



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2006

Dammartin-Marpain, Pesmes et Malans – Déviation RD475

Opération de diagnostic (2006)

Valérie Viscusi-Simonin, Luc Jaccottey et Dominique Sordoillet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25335>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Valérie Viscusi-Simonin, Luc Jaccottey et Dominique Sordoillet, « Dammartin-Marpain, Pesmes et Malans – Déviation RD475 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25335>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dammartin-Marpain, Pesmes et Malans – Déviation RD475

Opération de diagnostic (2006)

Valérie Viscusi-Simonin, Luc Jaccottey et Dominique Sordoillet

NOTE DE L'ÉDITEUR

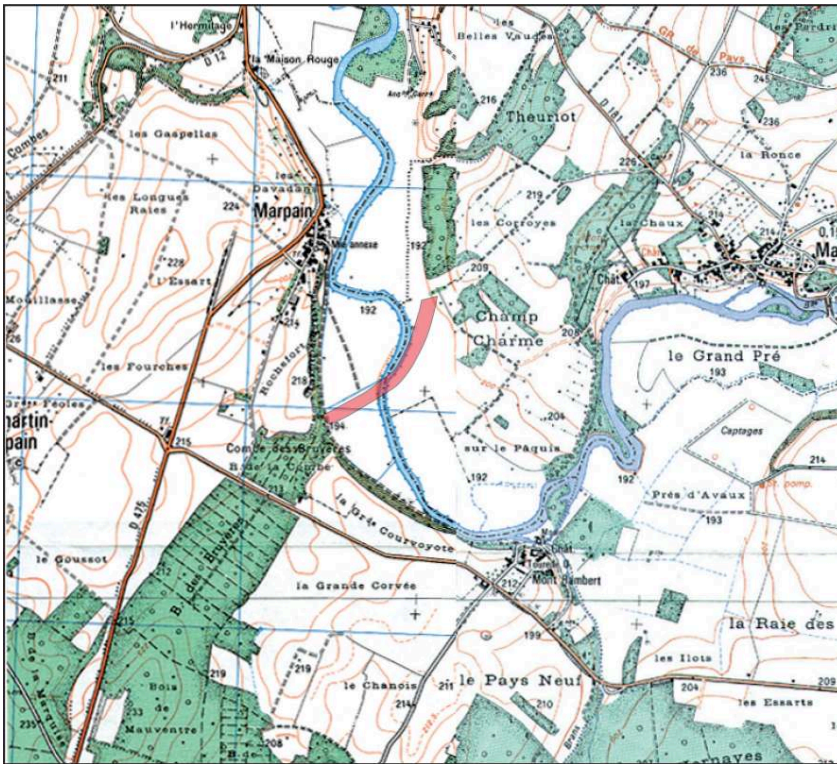
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de sondages archéologiques est liée au projet d'aménagement d'une déviation de la RD475 qui contourne Pesmes par l'est. Elle constitue la première phase de diagnostic et ne concerne que la zone de franchissement de l'Ognon. L'emprise est strictement située dans la plaine alluviale, de part et d'autre de la rivière, dans les départements du Jura et de la Haute-Saône. Ce contexte particulier de fond de vallée présente un fort potentiel archéologique et des caractéristiques similaires aux vallées de la Seille et du Doubs où ont été découverts les sites mésolithiques de Ruffey-sur-Seille et de Choisey (Séara *et al.* 2002). Afin de mener au mieux l'évaluation du potentiel du secteur, les approches archéologiques et paléogéographiques ont été menées de front (D. Sordoillet).
- 2 Les deux rives de l'Ognon prospectées ont montré le recouvrement d'alluvions anciennes par une couverture argileuse holocène plus ou moins riche en vestiges archéologiques du Mésolithique à l'actuel.
- 3 Sur la rive gauche, les alluvions anciennes forment le substrat des occupations mésolithiques. Ce premier niveau d'occupation est ensuite recouvert d'argiles de débordement qui permettent de bien le séparer des occupations suivantes, protohistoriques. D'autres épisodes d'érosion et de sédimentations alluviales caractérisent cette rive gauche, après la période protohistorique. Ainsi, un ancien chenal apparemment encore fonctionnel au Moyen Âge, mais aujourd'hui complètement colmaté, longe le chemin de « Sous la Roche ». Plus près de l'Ognon, ont été mis en évidence des dépôts caractéristiques d'un ancien talus en bordure de rivière.

Vers le milieu de la parcelle, certains faciès évoquent la possibilité d'un autre paléochenal.

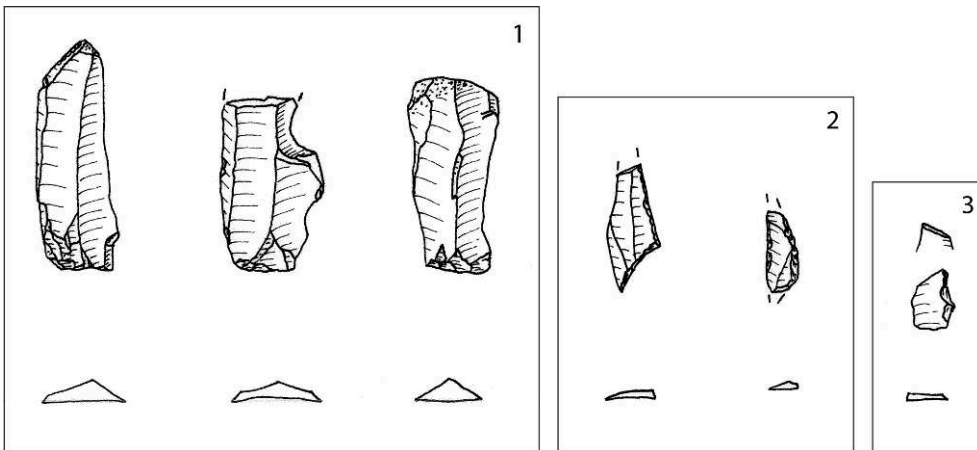
- 4 Au final, les écoulements passés semblent expliquer la localisation des découvertes archéologiques. Les concentrations de silex mésolithiques et celles de tessons protohistoriques se situent au niveau d'une remontée du substrat d'alluvions grossières pléistocènes. Ces niveaux archéologiques ont pu être plus étendus autrefois, mais le passage du chenal et celui d'une ancienne rive de l'Ognon ont entraîné leur érosion aux deux extrémités de la parcelle.
- 5 En rive gauche de l'Ognon, a été détectée une occupation mésolithique. Les indices d'occupation ont été révélés dans plusieurs sondages distants entre eux d'environ 150 m. Ils apparaissent entre 120 et 140 cm de profondeur, à la base des alluvions argileuses fines. Sur les quelques mètres carrés fouillés afin de caractériser l'occupation archéologique, il est possible d'estimer le nombre de pièces entre 40 et 60 par mètre carré sur une épaisseur de 25 à 30 cm. Cette faible dispersion verticale et, surtout, un remontage entre deux pièces laissent présager une position primaire des vestiges dégagés.
- 6 Les vestiges osseux ainsi que la malacofaune ne sont pas conservés en raison de l'acidité du terrain. En revanche, les charbons de bois ainsi que les fragments de coquilles de noisettes brûlées sont présents, autorisant des études anthracologiques, carpologiques ainsi que des datations radiocarbone. L'industrie lithique est la plus abondante. Son aspect très frais permet d'envisager un travail pétrographique et des études tracéologiques.
- 7 Une première analyse de cette industrie montre que l'ensemble de la chaîne opératoire est présent sur le site. Les matières premières semblent provenir en grande partie d'affleurements locaux de bonne qualité, complétés par des gisements régionaux. Les outils sont peu nombreux, mais la présence de deux armatures permet de proposer une première datation de ce site entre la deuxième moitié du Préboréal et le Boréal.
- 8 La rive droite de l'Ognon a livré peu d'indices d'occupation. Si quelques fosses peu lisibles et mal conservées ont été mises au jour dans un des sondages de la rive droite, elles n'ont livré aucun mobilier. En revanche, un mobilier abondant a été recueilli dans les sondages ouverts dans la terrasse sableuse. Parmi celui-ci, on peut signaler deux meules en grès du massif de la Serre, une meule protohistorique et une meule gauloise. Appartenant à toutes les périodes, ce mobilier n'est en relation avec aucune structure archéologique aménagée et pourrait être ici en position secondaire.

Fig. 1 – Plan de situation



Extrait plan IGN 1:25 000.

Fig. 2 – Débitage et outillage en silex du site de Dammartin-Marpain



Dessins : L. Jaccotey (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2006

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KJTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2S3b9vuATG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrK8i5SXmku>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPKxdHBczPe>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

AUTEURS

VALÉRIE VISCUSI-SIMONIN

Inrap

LUC JACCOTTEY

Inrap

DOMINIQUE SORDOILLET

Inrap